Ostrum ASSET MANAGEMENT

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 26 novembre 2026

PERSPECTIVES 2027
Fin du choc ou nouveau régime de marché ?

En 2026, le conflit au Moyen-Orient a bousculé les marchés : la hausse des prix de l'énergie a conduit les banques centrales à réagir rapidement et a propulsé les taux longs à des niveaux inédits depuis 2008. À l'aube de 2027, ce choc continue de peser sur les primes de risque, tandis qu'un calendrier électoral chargé, en France en particulier, ajoute une part d'incertitude.

Cette combinaison de taux réels élevés, d'inflation sous-jacente supérieure aux cibles et de volatilité soulève une question centrale pour 2027 : le choc de 2026 est-il derrière nous, ou les marchés sont-ils entrés dans un nouveau régime ?

Dans ce contexte, Axel Botte, directeur de la stratégie marchés, Alexandre Caminade, directeur des gestions taux souverains, émergents et aggregate, Philippe Berthelot, directeur des gestions crédit et monétaire, et Frédéric Leguay, responsable de la gestion actions fondamentales, livrent les perspectives d'Ostrum AM pour l'année à venir : une croissance globalement résiliente mais exposée à des incertitudes géopolitiques, politiques et financières, des taux réels élevés qui offrent à la fois portage et protection, une vision constructive du crédit européen, et des actions européennes soutenues par la croissance des résultats.

Marchés : une croissance sous contraintes, entre pressions inflationnistes et vigilance monétaire

Portée par l'essor des investissements en intelligence artificielle, l'expansion mondiale devrait se poursuivre en 2027, selon **Axel Botte, directeur de la stratégie marchés**.

Aux Etats-Unis, l'IA génère plus de la moitié de la croissance américaine, mais elle alimente aussi une inflation pénalisante pour les consommateurs et un déficit commercial considérable. Ses effets d'éviction pèseront sur les choix politiques, alors que la majorité démocrate au Congrès s'annonce moins favorable au secteur, et le resserrement des conditions financières rendra les investissements dans l'IA plus incertains. Le marché du travail semble toutefois se stabiliser et la croissance américaine devrait avoisiner 2 % l'an prochain, tandis que l'inflation ralentirait sans revenir à la cible de la Fed.

En zone euro, la reprise dépendra d'un calendrier politique chargé : des élections en France, en Allemagne et en Italie succéderont aux législatives espagnoles de novembre 2026. La croissance devrait atteindre environ 1 % en 2027, avec de fortes disparités entre pays. En Allemagne, les investissements publics continueront de soutenir l'activité, tandis que l'IA favorise la création d'entreprises. L'Espagne, elle, cherchera à préserver une croissance soutenue malgré une politique migratoire plus stricte et la nécessité de relancer la construction de logements. En France enfin, après une croissance médiocre en 2026, la pression des marchés pourrait imposer une politique de rigueur à l'issue de la présidentielle d'avril-mai.

La Chine paraît encore plus tributaire du secteur technologique que les États-Unis : la faiblesse de la demande intérieure et la réduction des surcapacités freinent fortement l'activité, qui dépend de plus en plus des exportations.

Sur le plan monétaire, l'orientation restrictive donnée par Kevin Warsh devrait perdurer en 2027, avec une vigilance constante face au risque de dérapage des prix. De son côté, la BCE surveillera les « effets de second tour » de l'inflation sur les salaires, et une nouvelle hausse des taux se dessine en mars.

Taux : entre rendements élevés et multiplication des risques

Pour **Alexandre Caminade, directeur des gestions taux souverains, émergents et aggregate**, 2026 marque un tournant pour les marchés obligataires. Le conflit au Moyen-Orient a déclenché, début mars, une hausse des prix de l'énergie, en particulier du pétrole brut, des marges de raffinage et du gaz. Les banques centrales ont réagi rapidement à la remontée de l'inflation, propulsant les taux longs à des niveaux inédits depuis 2008. Cette hausse reflète principalement la composante réelle des taux, les anticipations d'inflation restant contenues grâce à la crédibilité des banques centrales.

En 2027, les taux réels devraient rester élevés, soutenus par une croissance résiliente et une inflation sous-jacente supérieure aux cibles des banques centrales. Cet environnement pèse sur les primes de risque que les États de la zone euro paient déjà et devront continuer à payer au cours des prochains trimestres.

Au risque géopolitique s'ajoute le risque politique, avec des échéances électorales en Italie, dans cinq Länder allemands et, surtout, en France. Deuxième économie de la zone euro, la France fait face à deux risques majeurs : la trajectoire de ses finances publiques et la séquence électorale avec l'élection présidentielle et le scrutin législatif prévus entre avril et juin 2027. Le programme d'émissions d'OAT, en hausse par rapport à 2026 et concentré sur la première partie de l'année, pourrait être délicat à exécuter. Les marchés émergents offrent, en comparaison, des atouts notables : des fondamentaux solides et des rendements attractifs.

2027 s'annonce ainsi comme une nouvelle année de volatilité sur les taux d'intérêt, entre risques politiques en zone euro, incertitudes sur la fonction de réaction de la Fed et inquiétudes autour des déficits. Néanmoins, le niveau des taux réels élevés aux États-Unis et en Allemagne offre à la fois un portage élevé et une protection face à certains scénarios de risque.

Crédit : une vision constructive, malgré une volatilité accrue

Les équipes de **Philippe Berthelot, directeur des gestions crédit et monétaire**, abordent 2027 avec une vision plutôt constructive du crédit européen, même si elles anticipent plus de volatilité et donc d'opportunités qu'en 2026. Les incertitudes liées à l'intelligence artificielle, aux risques géopolitiques et politiques et au crédit privé aux USA pourraient alimenter cette volatilité.

De nouveau, les fondamentaux macro et microéconomiques restent solides. Philippe Berthelot estime que le taux de défaut pour le High Yield européen devrait rester contenu et inférieur à sa moyenne historique. La croissance devrait rester positive en Europe et aux États-Unis. L'inflation sous-jacente à 2,6% en Europe n'est pas un obstacle pour la majeure partie de l'univers crédit.

Les spreads Investment Grade* ont atteint 85 points de base récemment (26/10/2026, contre swap), leur plus haut niveau de l'année. Le rendement global, proche de 4,4 %, n'a pas été observé depuis près de dix ans. Sur le High yield* on observe les mêmes éléments à 339 pb et 7,1 % respectivement. (**Indices ICE BoA ER00 et HE00 respectivement*)

Ces niveaux permettent d'absorber beaucoup de mauvaises nouvelles, dès lors qu'il n'y a pas de récession, ce qui demeure l'ennemi numéro un de cette classe d'actifs.

Les résultats des entreprises technologiques, le prix du pétrole et les élections en Europe (dont en France) restent à surveiller. Les équipes Crédit d'Ostrum AM restent prudentes sur les entreprises très endettées, les secteurs cycliques en général, et l'immobilier, très sensible aux taux d'intérêt.

En l'absence de fortes pressions de refinancement en 2027, la volatilité pourrait plutôt créer des opportunités. Le rendement est de retour, la dispersion aussi, constituant une véritable source d'alpha en gestion active de portefeuilles.

In fine, ces facteurs combinés à la remontée continue des taux réels depuis 12 mois (qui a un impact négatif sur les classes d'actifs risquées) permettent d'anticiper de légers écartements des spreads sur l'IG et le HY pour 2027.

Actions européennes : un marché en progression de 10% grâce à la croissance soutenue des résultats

En Europe, les marchés actions devraient évoluer en territoire positif en 2027, tirés par une croissance des résultats toujours favorable et plus équilibrée. La tendance reste toutefois conditionnée à la capacité des entreprises à préserver leur profitabilité historique dans un contexte d'amorce de désinflation.

Soutenus par un dynamisme bénéficiaire enfin retrouvé et des valorisations raisonnables, les indices européens ont conservé leur trajectoire favorable en 2026, malgré un environnement volatil. Selon **Frédéric Leguay, responsable de la gestion actions fondamentales**, l'année boursière 2027 en zone euro devrait continuer d'être tirée par la progression des résultats, attendue à +8%, après 22% en 2026, mais plus homogène.

En Europe, dans un contexte de quasi-stabilité monétaire et budgétaire, on comptera sur une croissance des investissements toujours soutenue mais en décélération. On pourrait également assister à une légère embellie du contexte de consommation en cas de baisse du prix de l'énergie et de clarification des nombreuses situations de tension.

Les bénéfices en zone euro, en forte croissance en 2026 à +22%, devraient de nouveau progresser mais cette fois de manière plus homogène. Ostrum AM anticipe une croissance de 8 % des BNPA de la zone euro, environ 5 points en dessous du consensus des analystes à 13%. Les valorisations, en léger recul en 2026 du fait de la hausse des taux, devraient avoir un impact plus neutre en 2027. Sous-détenues, les actions européennes devraient continuer à attirer les capitaux grâce à leur valorisation relativement attractive et un appétit durable pour les émetteurs privés. Une vigilance particulière reste de mise sur le ralentissement du cycle d'investissement IA et les conséquences de la désinflation sur la profitabilité des entreprises, aujourd'hui très élevée.

***

Gaëlle Malléjac, Directrice des Gestions d'Ostrum AM conclut : « *Les investisseurs abordent 2027 dans un environnement profondément transformé.* ***Le cycle économique se prolonge, mais s'accompagne de taux réels durablement élevés, d'une inflation supérieure aux cibles des banques centrales et de risques géopolitiques et politiques qui s'invitent dans les primes de risque.*** *L'intelligence artificielle reste un moteur majeur de croissance et d'investissement, tout en constituant désormais un risque de marché à part entière.*

Dans ce nouveau régime, le niveau des taux offre à nouveau du portage et une protection face à certains scénarios de risque. Le crédit européen continue de bénéficier du soutien de fondamentaux solides et de spreads plus attractifs, mais il faudra néanmoins rester vigilant face à la hausse de la dispersion dans un environnement qui se complexifie. Les actions européennes devraient rester soutenues par la croissance des résultats.

Dans ce contexte, ***la performance viendra moins de la seule direction des marchés que de la sélectivité essentielle : émetteurs, maturités, secteurs.*** *La dispersion et les épisodes de volatilité devraient ainsi créer de nouvelles opportunités pour la gestion active.* »

Les analyses et les opinions mentionnées dans le présent document représentent le point de vue des auteurs référencés. Elles sont émises à la date indiquée, sont susceptibles de changer et ne sauraient être interprétées comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif et ne saurait être interprété comme une recommandation d'investissement. Tout investissement peut être une source de risque financier et doit être apprécié attentivement au regard de vos besoins financiers et de vos objectifs. Ostrum Asset Management ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers.

À propos d'Ostrum Asset Management

Ostrum Asset Management, gérant d'actifs européen dédié aux institutionnels, se distingue par sa vocation : celle d'être au service d'une finance durablement alignée avec les enjeux de la société. Sa mission vise à assurer la valorisation pérenne des investissements de ses clients, contribuant ainsi à leur engagement sociétal dédié aux projets de vie, tels que les retraites, la santé et la protection contre les accidents de la vie (prévoyance, IARD).
Parmi les leaders européens de la gestion institutionnelle[1], Ostrum Asset Management accompagne ses clients tout au long de la chaîne de valeur de l'investissement. La société propose une gamme complète de solutions, des offres de gestions assurantielles (actions, obligataires, multi-actifs), actives (obligataires, monétaires, actions) et quantitatives, associées à un ensemble de prestations de services dédiées.
Suivant une approche ESG intégrée et orientée vers une performance durable, Ostrum Asset Management gère 382 Md€ d'encours[2/3] pour le compte de grands clients institutionnels (assureurs, fonds de pension, caisses de retraite, mutuelles, entreprises). Elle se positionne en partenaire de long terme pour ses clients avec un accompagnement pro-actif, personnalisé et transparent de bout en bout, au service d'un investissement responsable[4].
Ostrum Asset Management est un affilié de Natixis Investment Managers. Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le n° GP-18000014 du 7 août 2018. Société anonyme au capital de 50 938 997 euros – 525 192 753 RCS Paris – TVA : FR 93 525 192 753 – Siège social : 43, avenue Pierre Mendès-France 75013 Paris www.ostrum.com

1. IPE Top 500 Asset Managers (Investment & Pensions Europe) a classé Ostrum AM au 12e rang des plus importants gestionnaires d'actifs institutionnels européens au 31/12/2025. Les références à un classement ne préjugent pas des résultats futurs de la société de gestion.
2. Source : Ostrum Asset Management, données consolidées à fin septembre 2026. Les prestations de services pour un client donné peuvent porter sur certains services uniquement.
3. Changement méthodologique de comptabilisation des encours au 01/01/2025.
4. Ostrum AM est une des premières sociétés de gestion françaises signataire des PRI en 2008. En savoir plus : www.unpri.org.

À propos de Natixis Investment Managers

L'approche multi-affiliés de Natixis Investment Managers permet à ses clients de bénéficier de la réflexion indépendante et de l'expertise ciblée de plus de 15 sociétés de gestion actives. Classé parmi les plus grands gestionnaires d'actifs[1] au monde avec 1 495 milliards de dollars d'actifs sous gestion[2] (1 316 milliards d'euros), Natixis Investment Managers est un expert en gestion active à forte conviction, solutions d'assurance et de retraite, et actifs privés. La société offre à ses clients une gamme complète de stratégies couvrant diverses classes d'actifs, styles de gestion et véhicules d'investissement. Natixis Investment Managers travaille en partenariat avec ses clients afin de comprendre leurs besoins spécifiques et leur fournir des analyses et des solutions d'investissement adaptées à leurs objectifs de long terme. Basé à Paris et à Boston, Natixis Investment Managers fait partie du Groupe BPCE, deuxième groupe bancaire en France à travers les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Epargne. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Internet de Natixis Investment Managers à l'adresse im.natixis.com.
LinkedIn : linkedin.com/company/natixis-investment-managers.
Les groupes de distribution et de services de Natixis Investment Managers comprennent Natixis Distribution, LLC, une société de courtage à vocation limitée et le distributeur de diverses sociétés d'investissement enregistrées aux États-Unis pour lesquelles des services de conseil sont fournis par des
sociétés affiliées de Natixis Investment Managers, Natixis Investment Managers International (France), et leurs entités de distribution et de services affiliées en Europe et en Asie.

1. L'enquête réalisée par Investment & Pensions Europe/Top 500 Asset Managers 2026, menée auprès des sondés et basée sur des données publiques, a classé Natixis Investment Managers parmi les 25 plus grands gestionnaires d'actifs au monde, sur la base des actifs sous gestion au 31 décembre 2025.
2. Les actifs sous gestion (AUM) au 30 septembre 2026 des entités affiliées sont de 1 495,7 milliards de dollars (1 316,8 milliards d'euros). Les actifs sous gestion, tels que déclarés, peuvent inclure des actifs notionnels, des actifs gérés, des actifs bruts, des actifs d'entités affiliées détenues par des minorités et d'autres types d'actifs sous gestion non réglementaires gérés ou gérés par des sociétés affiliées à Natixis Investment Managers.

Contacts Presse

OSTRUM ASSET MANAGEMENT
Clément Bénétreau – clement.benetreau@ostrum.com - +33 (0) 1 78 40 87 68

SHAN
Alexandre Daudin – alexandre.daudin@shan.fr – Tél : +33 (0) 1 44 50 51 76
Marion Duchêne – marion.duchene@shan.fr – Tél : +33 (0)6 46 47 09 79